

H4 - L'OUVERTURE ATLANTIQUE : LES CONSÉQUENCES DE LA DÉCOUVERTE DU « NOUVEAU MONDE »

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Question problématisée

Comment les expéditions européennes mettent-elles en relation presque toutes les parties de la planète aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ? Après avoir montré que les expéditions permettent de mieux connaître le monde, vous expliquerez comment elles contribuent à coloniser le « Nouveau monde ». Enfin, vous prouverez que ces expéditions mettent en place une première mondialisation.

Point méthode : Construire l'introduction d'une question problématisée

- commencer par une accroche : il s'agit d'une phrase ou deux qui lancent le sujet
- définir les notions de la problématique et présenter le cadre spatial et temporel
- formuler la problématique (elle vous est donnée dans la consigne donc recopiez-la)
- formuler le plan (il vous est, lui aussi, donné dans la consigne donc recopiez-le)

- De toutes les expéditions entreprises par les Européens aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, celles de Christophe Colomb sont les plus célèbres mais par forcément les plus décisives parce qu'il est persuadé d'avoir accosté aux Indes.
- Le sujet nous demande d'analyse l'ouverture atlantique, c'est-à-dire l'ensemble des expéditions maritimes lancées par les Européens à la fin du XV^{ème} siècle. Il s'agira de présenter et d'analyser les conséquences, c'est-à-dire les effets de la découverte du « Nouveau monde ». Cette expression, employée pour la première fois par le navigateur florentin Amerigo Vespucci en 1501, désigne le nouveau continent sur lequel les Européens viennent de débarquer : l'Amérique. Le sujet est donc à traiter à l'échelle mondiale, puisqu'il met en relation l'Europe et l'Amérique mais aussi, dans une moindre mesure, l'Afrique et l'Asie. Ces phénomènes se déroulent aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.
- **Problématique : Comment les expéditions européennes mettent-elles en relation presque toutes les parties de la planète aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ?**

I. Des expéditions permettant de découvrir le « Nouveau monde »

A. Des explorations européennes aux causes nombreuses

Doc. vidéoprojeté : « Les conquêtes ottomanes du début du XV^{ème} siècle à 1521 »

Doc. vidéoprojeté : Le départ de Christophe Colomb en 1492 »

- Au XV^{ème} siècle, les Ottomans – peuple musulman venu d'Asie centrale – conquièrent des terres en Méditerranée orientale. En **mai 1453**, c'est la **prise de Constantinople** par **Mehmet II**, qui rebaptise la ville Istanbul : l'Empire byzantin disparaît. Les Ottomans progressent ensuite vers le sud et vers l'ouest : en 1517, ils s'emparent de l'Égypte et en 1529, ils assiègent Vienne.
- A l'ouest de l'Europe, la *Reconquista*, qui aboutit à la **prise de Grenade** en **janvier 1492**, permet l'expulsion des musulmans de la péninsule ibérique. Mais la poussée ottomane à l'est de la Méditerranée inquiète les puissances chrétiennes : au cours du XV^{ème} siècle, plusieurs papes (Martin V, Eugène IV, Calixte III et Pie II) appellent à la croisade contre les Ottomans. Les chrétiens veulent reprendre Jérusalem aux musulmans mais ils échouent.
- Les musulmans sont aussi des concurrents commerciaux car ils contrôlent le commerce des épices de l'océan Indien à la Méditerranée orientale, en partenariat leurs partenaires vénitiens. Dès 1415, les Portugais lancent des explorations vers l'Atlantique sud (Açores, Cap Vert...) : ils veulent contourner l'Afrique par le sud pour entrer dans l'océan Indien. D'autres hommes, comme Christophe Colomb, pensent qu'il est possible d'ouvrir une route commerciale vers l'ouest, pour atteindre l'Asie en traversant l'océan Atlantique. On leur confie aussi la mission de convertir des populations au christianisme dans les nouvelles terres explorées.

B. Le temps des explorations : années 1480-années 1530

Doc. vidéoprojeté : « Découvertes et élargissement de l'horizon des Européens »

Doc. vidéoprojeté : « Les progrès de la navigation »

- Le premier voyage est effectué par un navigateur portugais. En 1487-1488, Bartolomé Dias longe les côtes de l'Afrique jusqu'à sa pointe sud, qu'il nomme le Cap de Bonne Espérance. En 1492, Christophe Colomb, un génois au service de l'Espagne, tente de gagner les Indes par la route de l'ouest, en traversant l'océan Atlantique. Il débarque dans les Caraïbes et appelle par erreur ses habitants les « Indiens » car il est persuadé d'être aux Indes. En 1497, le génois Jean Cabot navigue pour le compte de l'Angleterre : il traverse l'Atlantique nord et parvient au large du Canada. En 1498, le portugais Vasco de Gama arrive aux Indes après avoir contourné l'Afrique et navigué dans l'Océan Indien. En 1500, le portugais Pedro Álvares Cabral découvre les côtes du Brésil. En 1501, le florentin Amerigo Vespucci affirme que les côtes du Brésil ne sont pas les Indes mais un « Nouveau monde ».
- Parti en 1519, Fernand de Magellan, un portugais au service de l'Espagne, traverse l'Atlantique sud, contourne l'Amérique puis traverse l'océan Pacifique. Il meurt aux Philippines en 1521, mais son second, Sebastian Elcano, rentre en Espagne en 1522, après avoir effectué le premier tour du monde. En 1534, le français Jacques Cartier reprend la même route que Jean Cabot à travers l'Atlantique nord et explore les côtes canadiennes.
- Ces explorations sont stimulées par la découverte des travaux du savant grec Ptolémée, le fondateur de la cartographie au II^{ème} siècle après J.-C. Diffusé par l'imprimerie son œuvre montre que la Terre est ronde et que les Européens n'en connaissent qu'une partie : en effet, au XV^{ème} siècle, la vision que les Européens ont de la planète se limite à l'Europe et aux pourtours de la Mer Méditerranée. La boussole (instrument de navigation utilisant le champ magnétique de la Terre qui permet de s'orienter dans l'espace) et l'astrolabe (instrument de mesure de la position des astres qui permet de calculer la latitude, c'est-à-dire la distance par rapport à l'Équateur), instruments transmis par les savants arabes, permettent aux navigateurs de s'orienter. La caravelle (navire à voiles rectangulaires et à faible tirant d'eau), mise au point par les portugais vers 1440, améliore les conditions de navigation.

C. L'élargissement des horizons géographiques européens

Doc. vidéoprojeté : « Le Nouveau Monde entre exploration et exploitation »

Doc. vidéoprojeté : « Une carte du monde au XVI^{ème} siècle »

- Les Européens sont ainsi les premiers à avoir une vision globale et précise du monde et à la diffuser. De nombreux atlas, mappemondes et portulans (cartes de navigation représentant les éléments utiles comme les ports, les courants et les vents) sont publiés au XVI^{ème} siècle, intégrant les territoires découverts : l'Afrique, les deux Amériques et l'Asie du sud. En 1507, le cartographe Martin Waldseemüller trace un planisphère avec le nouveau continent découvert qu'il baptise « Amérique » en référence au prénom de son ami Amerigo Vespucci. Mais de nombreux territoires sont encore inconnus : l'intérieur des continents ainsi que l'Asie du nord et l'Océanie.
- Pour désigner les voyages organisés par les Européens au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle, les historiens du XIX^{ème} siècle ont inventé l'expression « grandes découvertes ». Celle-ci traduit l'importance des découvertes européennes et leur médiatisation à l'époque par les récits de voyages. Mais elle est aujourd'hui critiquée car elle donne l'impression d'un projet planifié dès le départ et surtout parce qu'elle se place du seul point de vue européen : l'expression laisse penser à un rôle purement passif des populations rencontrées, ce qui est loin d'être le cas.

II. Des expéditions permettant de coloniser le « Nouveau monde »

A. La soumission du « Nouveau monde » par les armes

Doc. vidéoprojeté : « Le partage du monde : les traités de Tordesillas et de Saragosse »

Doc. vidéoprojeté : « Batailles entre les Aztèques et les conquistadors »

- Les territoires découverts et leurs richesses attisent la convoitise des Européens. La rivalité entre Espagnols et Portugais est réglée par le pape Alexandre VI, qui soutient l'expansion du christianisme dans le monde. En 1494, le traité de Tordesillas trace une ligne de partage dans l'océan Atlantique entre les sphères d'influence espagnole (Amérique, à l'exception du Brésil) et portugaise (Afrique et Asie). Cette ligne est complétée en 1529 par le traité de Saragosse.
- Des expéditions militaires sont envoyées dans les territoires découverts : les conquistadores (mot espagnol désignant les Européens partis conquérir le « Nouveau monde ») prennent le relais des explorateurs : en 1500, Pedro Álvares Cabral prend possession du Brésil au nom du Portugal. Entre 1519 et 1522, Hernán Cortés s'empare, pour le compte de l'Espagne, de l'Empire aztèque et de sa capitale, Tenochtitlan, qu'il rebaptise Mexico. Entre 1531 et 1534, Francisco Pizarro soumet l'Empire inca et prend sa capitale, Cuzco, pour le compte de l'Espagne. Les Français et les Anglais se lancent à la conquête de l'Amérique du nord. La supériorité technique des Européens, avec les armes et l'usage des chevaux, leur permet de soumettre de puissants empires souvent rongés par des divisions internes, que les conquistadores exploitent largement.

B. L'ordre colonial européen dans le « Nouveau monde »

Doc. vidéoprojeté : « Les espaces et les routes de la mondialisation des XVI^{ème} et XVII^{ème} s. »

Doc. vidéoprojeté : « Des Amérindiens victimes d'un encomendero espagnol »

- Des administrateurs envoyés d'Europe ont pour mission d'organiser de vastes empires coloniaux (ensemble composé de la puissance colonisatrice – la métropole – et des territoires qu'elle a conquis – les colonies). Les terres sont accaparées par les colons (Européens partis s'installer dans les colonies). Dans l'Amérique espagnole, le système de l'encomienda (domaine confié par l'État espagnol à un colon) conduit à de nombreux abus. Les plantations sucrières, d'abord exploitées par les Portugais dans les îles atlantiques (Madère, São Tomé...), se développent ensuite au Brésil et dans les Caraïbes. Un nouveau système économique se met en place, tourné vers l'exportation des produits exotiques. Il fonctionne grâce au travail des esclaves, d'abord Amérindiens, puis africains, dans le cadre de la traite négrière.

Point de passage et d'ouverture 1 : Le développement de l'économie sucrière et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil (pages 106-107)

Consigne : En quoi l'économie sucrière et la traite négrière portugaises contribuent-elles à la mondialisation économique ? Après avoir décrit le sort réservé aux esclaves dans les navires et les plantations, vous présenterez les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, vous montrerez que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

- Proposition d'introduction rédigée :

Les Portugais sont les premiers à avoir recours aussi massivement à la traite négrière dans le cadre de l'économie sucrière au XVI^{ème} siècle.

L'économie sucrière désigne l'ensemble des richesses qui découlent de la production de canne à sucre dans les plantations des îles portugaises et du Brésil. Dans ces plantations, la traite négrière, c'est-à-dire l'esclavage est aussi pratiqué : ce sont en effet des esclaves qui travaillent dans les plantations. Le sujet porte sur l'espace atlantique au cours du XVI^{ème} siècle.

En quoi l'économie sucrière et la traite négrière portugaises contribuent-elles à la mondialisation économique ?

Après avoir décrit le sort réservé aux esclaves dans les navires et les plantations, nous présenterons les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, nous montrerons que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

• Carte mentale traitant le point de passage et d'ouverture :



• Proposition d'une conclusion rédigée :

Nous avons décrit le sort effroyable réservé aux esclaves dans les navires et les plantations puis nous avons présenté les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, nous avons montré que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

L'économie sucrière et la traite négrière portugaises contribuent à la mondialisation économique dans la mesure où elles génèrent des flux transatlantiques entre l'Afrique (d'où viennent les esclaves), l'Amérique (où arrivent les esclaves et d'où partent les richesses) et l'Europe (où arrivent les richesses). Le XVI^{ème} siècle est donc le moment où est mis en place le « commerce triangulaire ».

Ce commerce triangulaire est ensuite largement repris par les autres puissances coloniales européennes : Espagne d'abord puis Angleterre et France.

- Doc. vidéoprojeté : « La christianisation forcée »
- Doc. vidéoprojeté : « Indiens recevant le baptême »
- Doc. vidéoprojeté : « Un sacrifice humain chez les Aztèques »

• L'Église légitime la colonisation et la conversion forcée des indigènes au christianisme. Cette mission d'évangélisation (diffusion du dogme chrétien auprès de population non chrétiennes) est confiée à des missionnaires (religieux chargés de diffuser la religion chrétienne) : franciscains au Mexique, dominicains au Pérou, jésuites au Brésil. Ils luttent parfois brutalement contre les religions locales (notamment la religion aztèque, dans laquelle des sacrifices humains sont pratiqués). Mais ils s'efforcent aussi d'apprendre les coutumes pour mieux convertir les Amérindiens. C'est pour cette raison également qu'ils cherchent à les protéger contre les abus des colons. L'Église condamne, dès 1537, l'esclavage des Amérindiens, affirmant leurs droits fondamentaux à la liberté et à la propriété. Mais le statut des indigènes fait débat en Europe. En 1550, les théologiens espagnols Bartholomé de Las Casas et Juan Ginés Sepúlveda s'affrontent lors d'une controverse à Valladolid sur la colonisation et sur le statut des indigènes.

Point de passage et d'ouverture 2 : Bartholomé de Las Casas et la controverse de Valladolid
Consigne : En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique ? Après avoir présenté les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, vous présenterez ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, vous montrerez que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

• Proposition d'introduction rédigée :

Dès 1492, avec le premier voyage de Christophe Colomb, les Européens rencontrent pour la première fois des peuples qu'ils pensent être « Indiens ». Au milieu du XVI^{ème} siècle, la question de leur humanité se pose : c'est la controverse de Valladolid.

Cette controverse, c'est-à-dire un débat religieux, oppose deux hommes d'Église : le docteur en théologie Luis Ginés de Sepúlveda et l'évêque du Chiapas, dans le sud du Mexique, Bartholomé de Las Casas. Cette controverse est organisée deux phases : une première en 1550 et une seconde en 1551 dans un collège dominicain à Valladolid, ville située en Espagne, au nord de Madrid. Les deux participant se demandent notamment si les Indiens ont une âme, s'ils doivent être baptisés et si on peut être violent à leur égard. Le point de vue de Sepúlveda et de Las Casas s'opposent fermement. C'est Las Casas qui remporte la controverse en 1551.

En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique ?

Nous présenterons d'abord les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, puis nous présenterons ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, nous montrerons que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

• Carte mentale traitant le point de passage et d'ouverture :



- Proposition d'une conclusion rédigée :

Nous avons présenté d'abord les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, puis nous avons présenté ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, nous avons montré que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

La controverse de Valladolid révèle donc bien les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique. Elle oppose une lecture non-humaine de ces êtres, celle de Sepúlveda, qui justifie ainsi l'esclavage et les violences, à une analyse plus tolérante, celle de Las Casas, qui réclame l'arrêt des violences, de l'esclavage et les baptêmes des indigènes.

Las Casas exerce une influence importante sur le roi Charles Quint, qui avait rédigé les Lois nouvelles en 1542, interdisant, en principe les violences des colons sur les indigènes. Malgré la victoire de Las Casas lors de la controverse, ces lois ne seront pas appliquées.

C. Un effondrement brutal des sociétés amérindiennes

Doc. vidéoprojeté : « L'exploitation des mines de fer »

Doc. vidéoprojeté : « Diffusion des microbes et conséquences historiques »

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de la population indienne dans l'empire espagnol »

- Les populations amérindiennes sont affaiblies par les massacres et par le travail forcé, mais surtout décimées par le **choc microbien** (propagation de maladies par les Européens dans les populations amérindiennes) : les Européens propagent des maladies contre lesquelles les Amérindiens ne sont pas immunisés comme la variole, le typhus, la grippe ou la rougeole. Il est difficile de chiffrer le recul démographique mais les historiens estiment que la population indigène a diminué au cours du XVI^{ème} siècle de 60 à 90% selon les régions. Dans l'ancien empire aztèque, la population passe de 11 à 1,5 million d'habitants entre 1520 et 1620 ; dans l'ancien empire inca, la population passe de 10 millions à 600 000 habitants entre 1530 et 1620.

Doc. vidéoprojeté : « La destruction des idoles »

Doc. vidéoprojeté : « La transformation d'une ville, Tenochtitlán-Mexico »

Doc. 5 page 101 : « L'édification de Mexico sur les ruines de Tenochtitlán »

- Les conquistadores s'attaquent aux fondements des civilisations amérindiennes. Les temples amérindiens sont détruits et les œuvres d'art sont saccagées : au Mexique, les moines franciscains détruisent les objets du culte aztèque (idoles, codex...). Les modes de vie indigènes sont dévalorisés et les normes chrétiennes sont imposées, comme le mariage. Les villes sont réaménagées sur le modèle européen : Tenochtitlán est rebaptisée Mexico par les Espagnols en 1521. Cortés conserve le palais de l'empereur aztèque **Moctezuma II**, tué en 1521, pour en faire sa résidence mais il détruit le Grand temple aztèque et réutilise ses pierres pour élever la cathédrale de Mexico.

III. Des expéditions mettant en place une première mondialisation

A. Une mondialisation humaine : colons et esclaves

Doc. 1 page 116 : « La conquête de l'Empire inca dans l'art populaire »

Doc. vidéoprojeté : « Nombre d'esclaves embarqués sur les côtes africaines vers l'Amérique »

Doc. vidéoprojeté : « Les Empires espagnols et portugais à la fin du XVI^{ème} siècle »

- À la suite des explorateurs et des *conquistadores*, des Européens affluent vers l'Amérique : administrateurs, moines et prêtres, soldats, marchands, colons. On compte environ 300 000 Européens en Amérique à la fin du XVI^{ème} siècle. À cela, il faut ajouter la migration forcée des esclaves, déportés de l'Afrique vers les colonies américaines. Les esclaves embarqués sont toujours plus nombreux et leur nombre atteint environ 320 000 dans la période 1625/1650.
- Au XV^{ème} siècle, dans un premier temps, les Portugais capturent eux-mêmes des esclaves sur les côtes africaines, puis ils commencent à les acheter à des **négriers** (vendeurs d'esclaves) africains. Ces esclaves sont vendus au Portugal, où ils travaillent dans les maisons nobles, ou dans les colonies portugaises, où ils travaillent dans les plantations. Avec le développement d'une économie coloniale sur le continent américain et l'effondrement de la population amérindienne, les Portugais mettent en place la **traite atlantique** (commerce d'esclave de part et d'autre de l'océan Atlantique). Dès le XVI^{ème} siècle, des esclaves africains traversent l'Atlantique et sont vendus aux planteurs du Brésil et des colonies espagnoles. À la fin du XVI^{ème} siècle, les Hollandais, les Français et les Anglais commencent, eux aussi, à participer à la **traite négrière** (vente d'esclaves originaires d'Afrique).

B. Une mondialisation commerciale : plantes et produits

Doc. vidéoprojeté : « L'échange colombien »

Doc. vidéoprojeté : « Les empires coloniaux et le grand commerce (vers 1550) »

- Les Européens découvrent en Amérique de nouvelles espèces de plantes (haricot, tomate, maïs, cacao, tabac...) qu'ils introduisent en Europe et en Afrique et se mettent à consommer. À l'inverse, ils importent dans leurs colonies américaines de nouvelles espèces animales (cheval, bœuf...) et de nouvelles plantes (blé...). On appelle ceci l'« **échange colombien** » (expression désignant les échanges de plantes et d'animaux après 1492) : il contribue à la **mondialisation** (processus de mise en relations d'espaces par des flux variés et ayant pour conséquence de rendre ces espaces interdépendants), qui bouleverse les pratiques agricoles et les habitudes alimentaires de part et d'autre de l'océan Atlantique.
- Métaux précieux, bois rares, denrées exotiques sont autant de richesses que les colonisateurs souhaitent accaparer et exporter vers l'Europe. Les mines d'or et d'argent du Mexique et du Pérou sont exploitées par Amérindiens, soumis au **travail forcé** (obligation d'accomplir des tâches sans que l'on soit pour autant la propriété d'un maître). Les esclaves africains, eux, travaillent dans les plantations de sucre, de tabac ou d'indigo (arbuste produisant une poudre bleue pour la teinture des textiles). Chaque métropole coloniale entend se réserver le commerce des produits coloniaux : par le système de l'Exclusif, une métropole oblige ses colonies à commercer exclusivement avec elle. Les richesses de l'Amérique espagnole arrivent ainsi à Séville alors que celles des **comptoirs** (territoire en pays étranger destiné à favoriser le commerce d'un pays) portugais et des ports brésiliens convergent vers Lisbonne.

Point de passage et d'ouverture 3 : L'or et l'argent, des Amériques à l'Europe

Consigne : Comment Séville est-elle devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde ? Après avoir présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville, vous décrierez les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, vous montrerez que ce commerce présente des limites et est encadré.

• Proposition d'introduction rédigée :

Séville, ville située en Andalousie, dans le sud du royaume d'Espagne, est un port fluvial, situé sur le Guadalquivir, très dynamique : des voyages d'expéditions, comme celui de Vasco de Gama en 1519, partent du port de Séville. Au cours du XVI^{ème}, la ville est la porte d'entrée de richesses.

L'or et l'argent sont des métaux précieux, considérés comme les plus précieux par les Européens déjà à cette époque. Les Espagnols, qui lancent des voyages d'exploration dès la fin du XV^{ème} siècle, cherchent notamment à trouver des mines d'or et d'argent dans les terres qu'ils découvrent. Les mines d'argent les plus célèbres de l'empire espagnol sont celles de Potosí (en Bolivie actuelle), dans lesquelles des esclaves sont forcés au travail. Séville est donc le port par lequel ces richesses, issues du « Nouveau monde » (expression désignant l'Amérique à partir du voyage d'Amerigo Vespucci en 1501), entre en Espagne et donc en Europe. Le sujet porte donc sur l'espace atlantique, à la fois sur le Nouveau monde mais aussi sur l'Europe. Il porte aussi sur l'ensemble de la période coloniale des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.

Comment Séville est-elle devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde ?

Après avoir présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville, nous décrivons les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, vous montrerez que ce commerce présente des limites et est encadré.

• Carte mentale traitant le point de passage et d'ouverture :



• Proposition d'une conclusion rédigée :

Nous avons présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville puis nous avons décrit les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, nous avons montré que ce commerce présente des limites et est encadré.

Séville est donc bien devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde : c'est en effet le port, avec Lisbonne pour l'empire portugais, vers lequel les flux de richesses (or et argent) originaires du Nouveau monde sont concentrés : cet or et cet argent contribuent à l'enrichissement de la ville de Séville et de la couronne d'Espagne qui devient, au XVI^{ème} siècle, la première puissance européenne et mondiale.

Les traces de ce commerce et de cette richesse ont perduré avec le temps : des sites liés à l'extraction de l'argent à Potosí se visitent encore aujourd'hui (certaines galeries de mines, la Casa de la Moneda où étaient frappées les pièces d'argent...). C'est aussi le cas à Séville (avec la Casa de la Contratación ou la Torre del Oro).

C. La mondialisation culturelle : métissage et acculturation

Doc. vidéoprojeté : « La noblesse aztèque offre des présents à Hernán Cortés »

Doc. vidéoprojeté : « Trois chefs amérindiens à la mode espagnole »

- Les colons européens sont le plus souvent de jeunes hommes, qui trouvent des femmes parmi la population locale. Les mariages mixtes se développent et il se produit un **métissage** (mélange d'individus appartenant à des groupes ethniques différents) des populations. Hernán Cortés prend pour épouse une aztèque, « **La Malinche** », reçue en cadeau au moment de la conquête du Mexique, et qui joue un rôle de conseillère et d'interprète auprès de lui. Ils ont un enfant ensemble et elle est considérée à la fois comme une victime de la conquête, une traîtresse à la cause de son peuple mais aussi comme la mère du peuple mexicain moderne.
- L'intensification des échanges, la découverte de nouveaux peuples, l'arrivée de nouveaux produits exotiques transforment les sociétés européennes. Les érudits, comme le Français Michel de Montaigne, s'interrogent sur les notions d'humanité et de civilisation. Mais l'**acculturation** (modification des pratiques culturelles d'une société au contact d'une autre) est d'abord imposée par les colonisateurs et subie par les indigènes, qui copient les coutumes européennes. Ce processus rapide et violent suscite des stratégies complexes de résistance, comme le vaudou (religion mélangeant des éléments des cultes amérindiens et catholiques) aux Caraïbes. Le message chrétien d'égalité entre les hommes et d'unité de l'humanité peut parfois être retourné contre les Européens. Le théologien Bartholomé de Las Casas utilise ces principes pour critiquer le comportement violent des colons envers les Amérindiens.

Conclusion

Point méthode : Construire la conclusion d'une réponse à une question problématisée

- on commence par faire un résumé des parties du plan
- puis, on répond à la problématique posée dans l'introduction
- enfin, on termine la conclusion par une ouverture sur un autre sujet proche

- Nous avons montré que les expéditions maritimes européennes permettent de mieux connaître le monde mais qu'elles permettent également de coloniser ce que les Européens appellent, après le voyage d'Amerigo Vespucci en 1501, le « Nouveau monde ». Ces expéditions contribuent enfin à la mise en place d'une première mondialisation au XVI^{ème} siècle.
- **Ces expéditions maritimes contribuent donc à mettre l'Europe en relation avec certaines parties du monde par le biais d'expéditions dont les motifs sont commerciaux, religieux et politico-militaires. Mais cette mise en relation ne concerne pas encore toute la planète (l'Europe est en relation avec les côtes africaines, les côtes américaines et les côtes sud de l'Asie) et elle se fait au profit des Européens et au détriment des sociétés amérindiennes et africaines.**
- Cela dit, la colonisation européenne s'achève pas au XVI^{ème} siècle, loin de là : les empires coloniaux européens s'étendent et connaissent leur extension maximale au XIX^{ème} siècle (pour l'Espagne et le Portugal) et au XX^{ème} siècle (pour la France et le Royaume-Uni).